

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[157. Paris, Lundi 8 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 157. Paris, Lundi 8 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Deuil](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1838-10-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je n'ai vu hier que Palmella et Fagel.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°187/214

### Information générales

Langue Français

Cote

- 443, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/218-220

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
157. Paris lundi le 8 octobre 1838, La Terrasse

Je n'ai vu hier que Palmella et Fagel. J'ai fermé ma porte à tous les autres & le soir on a fait comme on a pu, mais vraiment je me suis sentie trop malade pour recevoir. Je me suis couchée à 9 heures. J'ai un peu mieux dormi et je verrai à me conduire mieux. Je viens de recevoir une lettre très ministérielle de Matonchewitz, qui me laisse croire qu'il viendra me voir secrètement à Paris ou dans les environs, ce qui me fera un grand plaisir. C'est mon premier confident, et privy counciler ; à lui est due ma première révolte. Lui même s'est mal trouvé de ce système. Il a fait une reculade, j'espère ne jamais en faire.

Il fait très froid, très désagréable et les arbres du Tuileries sont de toutes les couleurs hors la vraie. On dit beaucoup que M. de Broglie est dans un désespoir qui rend toute idée d'affaire impossible. M. Decazes raconte qu'il ne quitte pas la Chambre de sa femme, qu'il y conserve le lit où elle couchait à côté du sien. Enfin pour le moment on assure qu'il n'a pas une autre pensée. Je suis persuadée qu'avant la fin de l'année il en aura bien d'autres, et je trouve très bien et nécessaire qu'un homme se voue plus que jamais à la vie publique lorsque la vie privée à été détruite. Voilà ce que fait qu'un homme vit encore et doit vivre après avoir essuyé les plus grands malheurs et que pour une femme, c'est fort inutile.

J'ai fait des courses ce matin, je m'arrange c'est-à-dire que je me fatigue. Vous me demandez des nouvelles de mon sommeil dans le moment où j'ai un très mauvais compte à vous en rendre. Je m'endors à 10 h. Je me réveille à 3 et tout est fini. C'est trop peu.

Adieu, mon petit cabinet me plait ; je vous y retrouve, partout. Vous y pensez n'est-ce pas ? Adieu. Adieu. Je ne sais ce que j'ai fait de mon papier, je ne retrouve pas mes enveloppes et Félix a trop couru pour que je l'envoie en chercher. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 157. Paris, Lundi 8 octobre 1838,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1575>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 8 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

1575 Paris 1800 2  
16  
Monsieur Guizot  
au das Reiche  
Lissieu  
Calvados.

Ma n' ai pas le temps  
de répondre à vos questions  
et je suis en train de faire  
quelques préparatifs pour mon voyage.  
Mais je vous assure que je serai à Paris dans  
les deux ou trois jours.  
J'ai reçu de Paris une  
lettre de M. de la Motte  
qui me parle  
d'un certain Dr. Léonard  
qui a été nommé  
à Paris au Bureau des  
Affaires étrangères.  
Il a été nommé  
à Paris au Bureau des  
Affaires étrangères.  
Il a été nommé  
à Paris au Bureau des  
Affaires étrangères.

157 pari lundi le 8 octobre 1838.

La Seine.

16

je n'ai rien fait pour Salanilla et je l'ai  
fait faire une partie à tout les autres -  
elle va mal on a fait concours on a pris une  
maison qui au moins vaut trop malade  
pour recevoir. je ne veux pas en faire à q  
heure. j'ai un peu occupé dorénavant  
je verrai à un endroit mieux.

je suis de retour une lettre de  
l'ambassadeur de Prato dans laquelle  
on me parle d'un voyage que je vais faire  
à Paris ou dans la Savoie, et je me  
peux un grand plaisir. c'est avec plaisir  
confidant à presque tout le monde. à lui  
et des personnes très éloignées. mais  
aussi j'aurai mal bonnes de ces séances  
et je ferai une révolution, je ne sais pas  
jamais en face.

il fait très froid, très désagréable  
dans un bureau du Théâtre de la Ville

les voleurs hors la ville.

on dit beaucoup par M. de Voragine  
et dans un discours qui rend toute  
d'affair impossible. Mr. Decaze, raconte  
qui il a suivi pour la chancellerie des  
travaux qui il y conserve le lit où elle  
couchait à côté du sien. cette fois  
le monarque en aperçut qu'il n'appréciait  
rien d'autre que lui. Il voulut persuader  
qu'avant l'appel de l'accord il ne savait  
rien d'autre. et je trouve bon bref et  
inspiré qu'un homme se voie plus  
qu'aucun à la vie publique longtemps  
la vie privée a été détruite. Voilà  
ce qui fait qu'un homme vit moins  
et doit vivre a son avantage les plus grands malheurs  
et qui possède une fortune qui fait envier  
j'ai fait de courser ce malheur, j'en ai  
échappé mais pas tout à fait. mon

me demandez de nouvelles directions  
lorsqu'il faudra accompagner à jas.  
un tel voyageur corrupt à une  
cérémonie. p. les coudres à 10 h.  
si une réunion à 3. et tout officiel  
et trop peu.

adieu. mon petit cabinet ne  
plaît, p. un y retourne, partout.  
vous y pourrez échapper?  
adieu adieu. si je suis  
enfin j'ai fait de mes  
papiers p. un retourne pa  
pas mal apprécier et filez à temps car  
pour peu p. l'heure je me débrouille. adieu

mathurin,  
fusilier,  
militaire  
votre